

**PORTRAIT DU
DÉPARTEMENT
DE LA
GIRONDE**

SOMMAIRE

P.1 L'ESSENTIEL

P.2 HAUSSE DE L'EMPLOI SALARIÉ EN GIRONDE; LES SERVICES DOMINENT; UNE ÉCONOMIE MARQUÉE PAR L'ACTIVITÉ SAISONNIÈRE

P.3 HAUSSE CONTINUE DES REPRISES D'EMPLOI EN 2015; DES REPRISES D'EMPLOI PLUS DYNAMIQUES;

P.3 UN TAUX DE CHÔMAGE AU DESSUS DE LA MOYENNE RÉGIONALE; UN TERRITOIRE PARMI LES MOINS TOUCHÉS PAR LE CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE

P.4 DES DEMANDEURS D'EMPLOI PLUS FORMÉS ET PLUS QUALIFIÉS



LE DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE UN TERRITOIRE TOURNÉ VERS LES SERVICES ET L'AGRICULTURE

Synthèse de la situation de l'emploi et du chômage,

CARTE 1
LE DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE PAR COMMUNE



LES CHIFFRES CLÉS

- 412 800 salariés en 2014, soit 31% de l'emploi régional (*hors agriculture*)
- 60% des salariés concentrés dans les services (*hors agriculture*)
- Hausse de +0,5% des effectifs salariés entre 2013 et 2014 (*hors agriculture*)
- Le taux de chômage du département représente 10,1% de la population active au 4ème trimestre 2015
- Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, en recherche active d'emploi, est en hausse de +4,2% entre mars 2015 et mars 2016
- Plus de 100 000 reprises d'emploi d'un mois ou plus comptabilisées en 2015, soit +5,2% en un an

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

- Plus de 1,5 millions d'habitants au 1er janvier 2015 (25,4% de la région)
- La population augmente de +1,2% en moyenne chaque année entre 2008 et 2015 (+0,6% en Nouvelle-Aquitaine)
- 37% de la population est âgée de moins de 30 ans en 2012 (33% en Nouvelle-Aquitaine)
- 23% de la population est âgée de 60 ans ou plus en 2012 (28% en Nouvelle-Aquitaine)
- 15% de la population âgée de 15 ans ou plus non scolarisée n'a pas de diplôme (16% en Nouvelle-Aquitaine)

L'ESSENTIEL

Le département de la Gironde est le département le plus vaste de France métropolitaine. Avec plus de 1,5 million d'habitants en 2015, sa population a augmenté au cours des dernières années à un rythme moyen plus soutenu qu'au niveau régional. Avec un accroissement moyen de sa population de 1,2% par an, c'est le second territoire le plus attractif de la région après les Landes. Le tissu productif du département est le moins diversifié de la région, avec une part du secteur des services le plus important de Nouvelle-Aquitaine. Le département affiche une hausse des effectifs salariés entre 2013 et 2014 légèrement supérieure à la moyenne régionale. Au regard des embauches, la Gironde présente une forte activité saisonnière notamment due à son attrait touristique, mais également à l'activité agricole (premier producteur viticole mais

également fournisseur du quart de la production régionale de bois). Signe de dynamisme démographique et économique, la Gironde affiche un accroissement annuel des reprises d'emploi tout au long de l'année 2015. Toutefois, le nombre de demandeurs d'emploi augmente plus rapidement qu'en région et le taux de chômage reste au-dessus du niveau régional (+0,4 point). Par rapport à la moyenne régionale, la typologie de la demande d'emploi du département montre une proportion plus importante de profils qualifiés, et de niveau de formation supérieur à bac+2. Les demandeurs d'emploi Girondins sont moins touchés par le chômage de longue durée. En mars 2016, ils sont inscrits sur les listes de Pôle emploi en moyenne depuis 22 jours de moins qu'en région.

HAUSSE DE L'EMPLOI SALARIÉ EN GIRONDE AU 31/12/2014

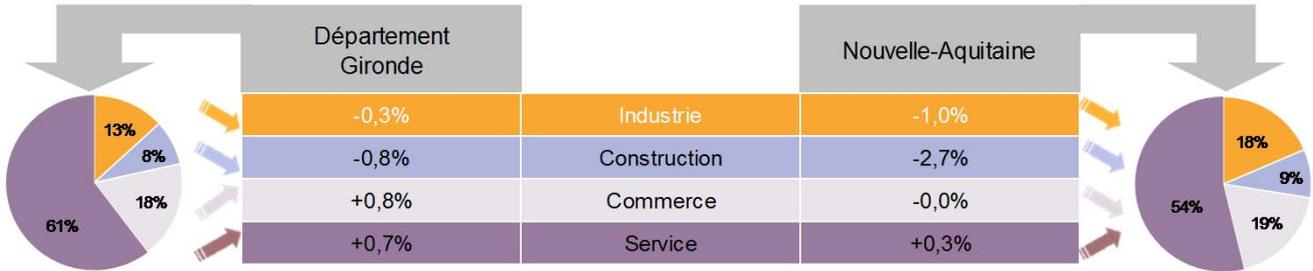
Avec plus de 412 000 salariés répartis dans plus de 43 000 établissements, l'emploi dans le département (*hors agriculture*), a augmenté de +0,5% entre 2013 et 2014 (-0,3% pour la région Nouvelle-Aquitaine). Avec les Landes, c'est la plus forte croissance annuelle de l'emploi salarié de la région.

Deux secteurs sont orientés à la hausse : le

commerce et les services, où le territoire enregistre les secondes plus fortes hausses de la région. En décembre 2014, le secteur de la construction continue d'être le plus détérioré du département, affichant une baisse de -0,8%, représentant néanmoins la deuxième baisse la plus faible de la région. A l'exception des Landes, qui affiche une hausse de l'emploi salarié dans l'industrie, la Gironde, résiste mieux à la réduction des effectifs que le reste des départements.

412 000 emplois salariés,
soit une hausse annuelle de +0,5%
(-0,3% en région)

TABLEAU 1 : RÉPARTITIONS ET ÉVOLUTIONS DES EFFECTIFS SALARIÉS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ



LES SERVICES DOMINENT MALGRÉ LA PRÉSENCE DE PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ INDUSTRIELS

Hors agriculture, la part des salariés du département dans des établissements de plus de 100 salariés est la deuxième plus importante de la région après le département des Deux-Sèvres (32% contre 28% en région). Ces établissements se situent principalement dans les secteurs des activités de services administratifs et de soutien, dans l'industrie manufacturière et dans le commerce.

En Gironde, le poids des services dans l'emploi salarié est le plus important de la région (61% contre 54% en moyenne en région). Les autres secteurs d'activité sont en revanche sous représentés, particulièrement dans l'industrie qui affiche la part la plus faible de la région dans l'emploi salarié. L'industrie constitue néanmoins le premier Pôle de compétitivité mondiale dans l'aéronautique civil et le premier européen dans le domaine de l'espace (Aérospatiale Valley). Le secteur industriel est dominé par trois filières : l'industrie agroalimentaire, l'industrie du bois et l'industrie aéronautique.

Dans une moindre mesure, l'économie girondine est également tournée vers l'agriculture, qui reste un facteur de dynamisme économique et social (4% de l'emploi salarié et 13% des établissements). Le département produit un vignoble de réputation mondiale, dont la viticulture représente 80% de la valeur de la production agricole du département. La Gironde a également une activité importante en sylviculture, produisant près du quart de la production régionale de bois. Enfin, son littoral maritime étendu lui permet d'être le premier producteur européen de naissain d'huîtres.

UNE ÉCONOMIE MARQUÉE PAR L'ACTIVITÉ SAISONNIÈRE

Entre avril 2015 et mars 2016, la Gironde enregistre plus de 715 000 déclarations d'embauche (hors intérim), soit 35% des

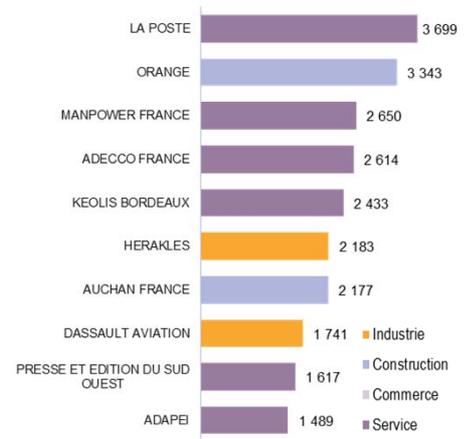
recrutements de la région, en hausse sur un an de +2,0% (+1,9 en région). Le tertiaire représente 82% des recrutements contre 83% en région et affiche une hausse de +3,3% (+2,0% en région). Les secteurs de l'agriculture, de l'industrie et de la construction affichent une baisse du nombre de recrutement annuel, particulièrement marquée dans le BTP (-7,1%).

Les embauches en Gironde se distinguent par un caractère saisonnier, même si celui-ci reste inférieur à la tendance régionale (cf. graphique 2). Grâce à son littoral et à ses trois sites classés au patrimoine de l'UNESCO (Blaye, Bordeaux et Saint-Emilion), la Gironde attire chaque année de nombreux touristes. Le département est au premier rang de la région pour sa capacité hôtelière et au troisième rang pour celle des campings.

L'agriculture, qui représente 14% des embauches, influence également la saisonnalité des recrutements, affichant des pics de recrutements au début et à la fin de la saison estivale.

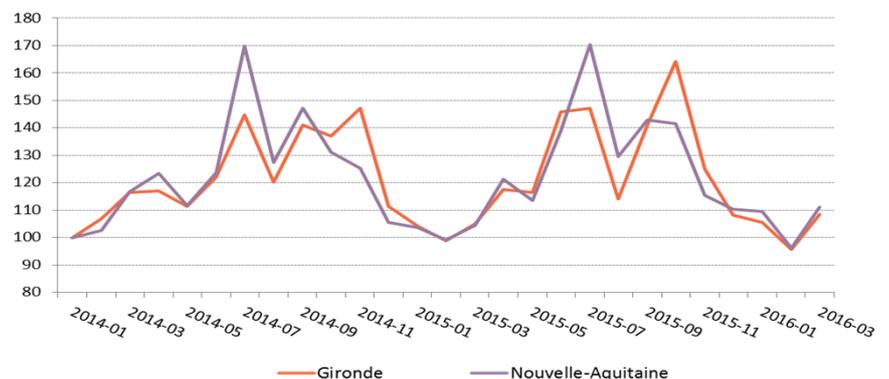
Source : ACOSS – BRC (hors secteur agricole) - 2014

GRAPHIQUE 1 : PRINCIPAUX ÉTABLISSEMENTS DU DÉPARTEMENT EN TERMES DE SALARIÉS



Source : ACOSS – BRC (hors secteur agricole) - 2014

GRAPHIQUE 2 : LA SAISONNALITÉ DES EMBAUCHES (BASE 100 EN JANVIER 2014)



Source : Pôle emploi - DPAAE (Acos - CCMSA - hors Intérim)

DES REPRISES D'EMPLOI PLUS DYNAMIQUES EN GIRONDE QU'AU NIVEAU REGIONAL

En 2015, Pôle emploi enregistre plus de 300 000 reprises d'emploi en Gironde, soit 30% des reprises régionales, en hausse de +5,2% en un an (+3,4 en Nouvelle-Aquitaine). Les reprises d'emploi représentent le nombre de retour à l'emploi d'un mois ou plus pour les demandeurs d'emploi de catégorie A ou B. Au cours de l'année 2015, chaque trimestre présente une croissance des résultats supérieure à la moyenne régionale (cf. graphique 3).

Au 4^{ème} trimestre 2015, ces reprises d'emploi ont plutôt bénéficié aux jeunes âgés de moins de 26 ans (+4,7% en un an), aux hommes (+5,8%), aux bénéficiaires de l'obligation d'emploi et du RSA (respectivement +7,9% et +17,0%), et à ceux inscrits depuis un an et plus à Pôle emploi (+12,0%).

Côté qualification, les plus fortes hausses concernent les cadres (+6,0%) et les ouvriers qualifiés (+7,1%). En revanche, les ouvriers non qualifiés affichent une baisse de -4,7%.

En volume au 4^{ème} trimestre 2015, les reprises d'emploi les plus importantes concernent les demandeurs recherchant un métier dans les services à la personne et à la collectivité (18% des reprises d'emploi), dans le commerce (17% des reprises d'emploi) et le support à l'entreprise (12% des reprises d'emploi).

UN TERRITOIRE PARMIS LES MOINS TOUCHÉS PAR LE CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE

Fin mars 2016, le département de la Gironde compte près de 145 000 demandeurs d'emploi en recherche active d'emploi (catégories ABC), soit une hausse de +4,2% sur un an (+3,2% en Nouvelle-Aquitaine). La demande d'emploi du département représente 29% de la demande régionale.

Parmi eux, 57% sont inscrits à Pôle emploi depuis moins d'un an (55% en région). Le département affiche de meilleurs résultats qu'au niveau régional en matière de durée d'inscription à Pôle emploi, avec 541 jours d'inscription contre 563 jours en moyenne

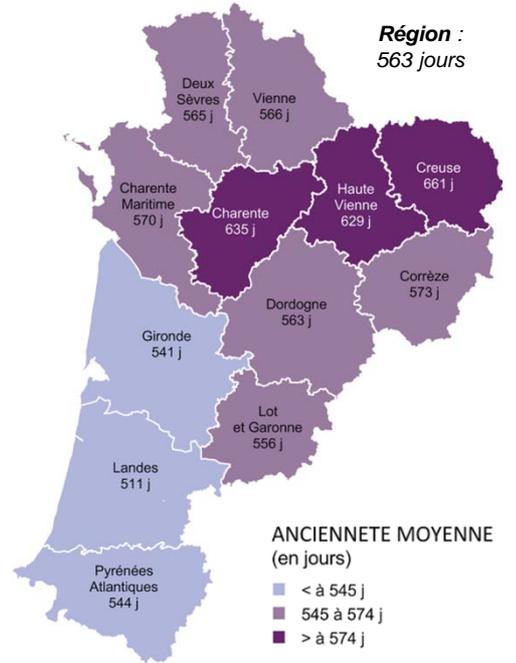
dans la région (cf. carte 1).

Toutes les typologies de demandeurs d'emploi ne sont pas affectées dans les mêmes proportions. Ainsi, les hommes sont inscrits en moyenne à Pôle emploi depuis 13 jours de plus que les femmes. Un ouvrier est en moyenne inscrit depuis 577 jours à Pôle emploi contre 541 jours en moyenne chez les techniciens agents de maîtrise et cadres. Les personnes en recherche active d'emploi de niveau supérieur à bac +2 sont inscrites en moyenne depuis 154 jours de moins que les personnes qui n'ont aucun diplôme.

Les seniors sont inscrits en moyenne 3,5 fois plus longtemps que les jeunes âgés de moins de 25 ans.

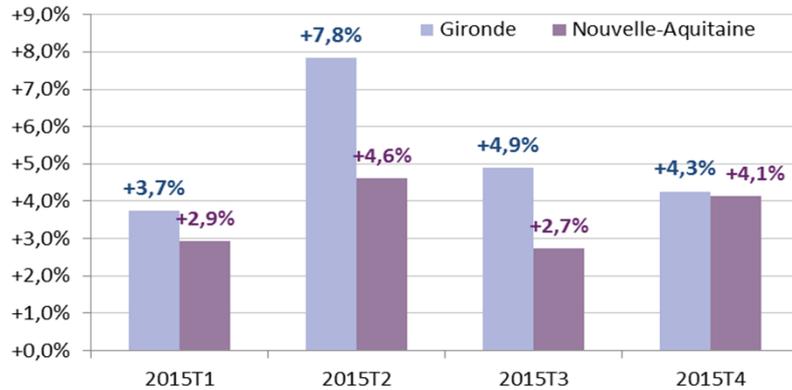
Enfin, le métier recherché par les demandeurs d'emploi influence la longévité de l'inscription : les métiers de l'hôtellerie restauration et banques-assurances-immobilier sont les professions recherchées qui affichent les plus faibles durées d'inscription à Pôle emploi (respectivement 405 jours et 407 jours moyens d'inscription) au contraire des métiers de l'agriculture (623 jours d'inscription en moyenne). Ces derniers ont cependant un caractère saisonnier qui incite les demandeurs d'emploi à rester inscrits à Pôle emploi entre chaque contrat saisonnier.

CARTE 1 : DURÉES MOYENNES D'INSCRIPTION À PÔLE EMPLOI PAR DÉPARTEMENT (EN JOURS - MARS 2016)



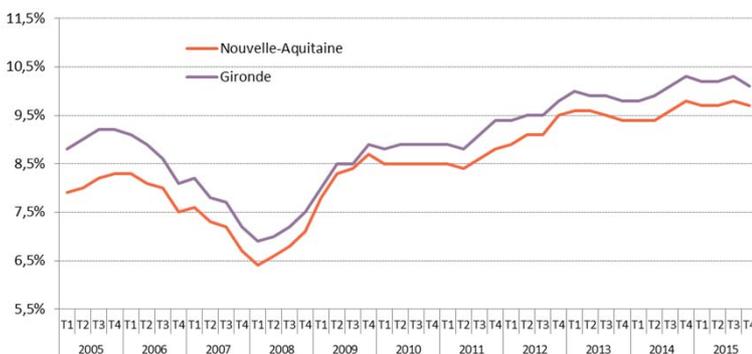
Source : STMT Pôle emploi – DEFM ABC mars 2016

GRAPHIQUE 3 : EVOLUTION DES REPRISES D'EMPLOI EN 2015



Source : Pôle emploi

GRAPHIQUE 4 : EVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE DEPUIS 2005



Source : INSEE

UN TAUX DE CHÔMAGE AU DESSUS DE LA MOYENNE RÉGIONALE

Au 4^{ème} trimestre 2015, le département de la Gironde affiche un taux de chômage de 10,1%, supérieur au niveau régional. Historiquement, le taux de chômage en Gironde se maintient au-dessus de la moyenne de la région. Depuis le premier trimestre 2005, le chômage a augmenté de 1,3 point en Gironde contre 1,8 point pour l'ensemble de la région.

Le département de la Gironde affiche la 4^{ème} moins bonne performance de la région, au même niveau avec la Charente. Néanmoins, la Gironde est l'un des territoires français parmi les plus attractifs.

DES DEMANDEURS D'EMPLOI PLUS FORMÉS ET PLUS QUALIFIÉS

La répartition des typologies de demandeurs diffère de la moyenne régionale. Dans le département, les seniors en recherche active d'emploi sont surreprésentés par rapport à la région.

Dans le département comme en région, le nombre de demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans recule sur un an. Cette baisse est cependant moins marquée en Gironde (-1,3% contre -3,1% en région).

La Gironde affiche un taux de demandeurs d'emploi inscrits sur les listes de Pôle emploi depuis moins d'un an supérieur de 1,8 point à la moyenne régionale. Ils sont en revanche moins nombreux qu'en région à être inscrits depuis plus de deux ans.

Du côté des niveaux de formations, les demandeurs d'emploi sont plus nombreux à déclarer un niveau supérieur (bac+2 et plus) qu'en région. Ils sont en revanche moins nombreux à détenir un niveau de formation supérieur au bac, ou à ne pas avoir de diplôme. Alors que la région affiche une stagnation ou une baisse annuelle du nombre de

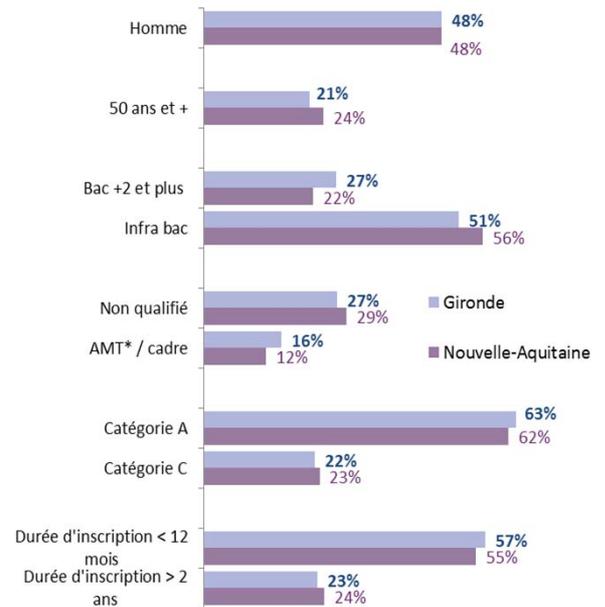
demandeurs d'emploi les moins diplômés, la Gironde continue d'afficher une légère hausse.

Les demandeurs d'emploi techniciens, agents de maîtrise ou cadres sont surreprésentés par rapport à la région (16% contre 12% en Nouvelle-Aquitaine). Ils sont en revanche moins nombreux à ne pas détenir de qualification.

Dans le département, les personnes en recherche active d'emploi ne bénéficiant d'aucune d'activité réduite sont en proportion plus nombreuses qu'en région.

Les 3 métiers les plus recherchés par les demandeurs d'emploi sont les mêmes qu'en région : « assistance auprès d'enfants », « nettoyage de locaux », et « services domestiques ». Ils représentent 11% de la demande d'emploi du département.

GRAPHIQUE 5 :
TYPOLOGIE DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE
CATÉGORIES ABC EN MARS 2016



* AMT: Agent de maîtrise, technicien

Source : STMT Pôle emploi – DEFM ABC mars 2016

DÉFINITIONS

CATÉGORIES D'INSCRIPTION À PÔLE EMPLOI :

Le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) est connu mensuellement et décomposé en cinq catégories selon que les personnes ont exercé une activité durant le mois et qu'elles sont tenues d'effectuer des actes positifs de recherche d'emploi.

- La catégorie A correspond aux demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi au cours du mois.
- La catégorie B correspond aux demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (de 78 heures ou moins) au cours du mois.
- La catégorie C correspond aux demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (de plus de 78 heures) au cours du mois.

REPRISE D'EMPLOI :

La mesure de la reprise d'emploi des demandeurs d'emploi inscrits sur les listes de Pôle emploi est construite à partir des déclarations préalables à l'embauche (DPAE) transmises par les employeurs à l'ACOSS et la CCMSA, et des données de Pôle emploi (pour les emplois non salariés, salariés de particuliers employeurs, salariés en contrat de droit public ou de droit d'un pays étranger).

Le nombre de reprises d'emploi est mesuré pour les demandeurs d'emploi en catégories A ou B ayant une DPAE d'un mois ou plus, sortant des listes en déclarant une reprise d'emploi, ou basculant sous certaines conditions en catégories C ou E.

Le taux d'accès à l'emploi suite à une formation est calculé sur les demandeurs d'emploi ayant achevé une formation indemnisée par Pôle emploi pour lesquels une DPAE ou une bascule en catégorie E a été enregistrée dans les six mois suivant la fin de la formation.

TAUX DE CHOMAGE :

Le taux de chômage, au sens du recensement de la population, est le rapport entre le nombre de chômeurs et la population active.

Ce taux peut être calculé à un niveau géographique fin (jusqu'à la commune). Il permet d'effectuer des comparaisons entre territoires et d'estimer des évolutions tendancielle. Attention, il n'est pas directement comparable avec le taux de chômage au sens du Bureau International du Travail et au taux de chômage localisé qui sont calculés à partir de l'Enquête Emploi de l'Insee tous les trimestres et non disponibles à l'échelle de la commune.

SOURCES

Demande d'emploi fin de mois : le fichier de la Statistique Mensuelle du Marché du Travail (Pôle emploi).

Reprise d'emploi : le fichier historique des demandeurs d'emploi (Pôle emploi) et DPAE (Acooss – CCMSA).

Emploi salarié : Insee.

Déclaration Préalable Au Recrutement (DPAE) : Pôle emploi (Acooss – CCMSA).





Pour en savoir plus : observatoire-emploi-nouvelle-aquitaine.fr